

Jean-François Martin

Louis Eyer, Gymnaste veveysan et héros bulgare

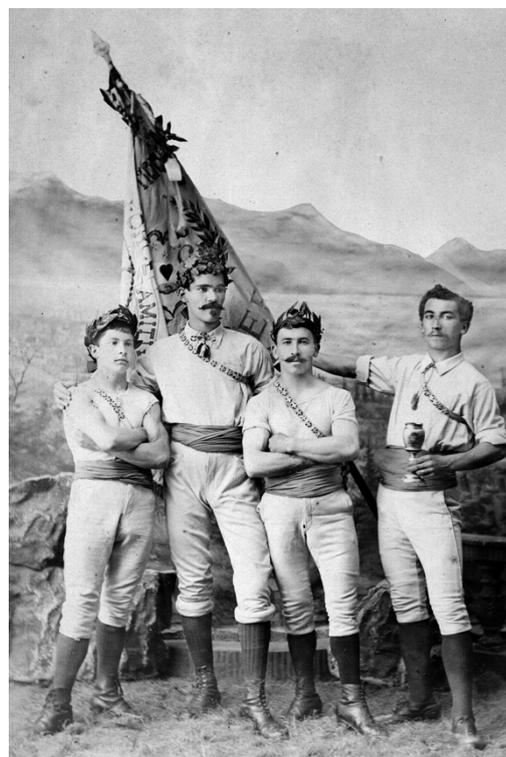
A l'occasion du 100^e anniversaire des relations diplomatiques avec la Suisse, la poste bulgare a édité en 2016 un timbre orné du portrait de Louis Eyer, tiré d'une photo qu'il avait emportée et conservée en Bulgarie. Il y porte une couronne de chêne, celle des jeux nationaux, et trois sautoirs (à peine visibles sur le timbre), dont l'un porte la mention «[témoignage] de reconnaissance des Jeunes Patriotes à Vevey». Une rue à Sofia et un stade à Silistra portent le nom de Louis Eyer, tout comme l'Eyer Peak, une montagne de l'Antarctique !

Né à Bex en 1865, Louis Eyer se trouve à Vevey et y travaille dans la métallurgie lorsqu'il est en âge d'adhérer à la section locale (actuelle Vevey-Ancienne) en 1882. Il s'y fait rapidement remarquer et en devient le moniteur en janvier 1887. La même année, il remporte une première couronne aux jeux nationaux. Mais, à fin 1888, il demande l'autorisation de changer de section, ce qui lui est accordé par 21 voix contre 19. Les archives de Vevey-Ancienne ne permettent pas de connaître les raisons de cette décision. Une «bringue» interne ? Ou le simple désir de rejoindre ses collègues du quartier industriel de Plan qui avaient fondé, en 1886, une section de Corsier ? Louis Eyer en devient presque immédiatement le moniteur et remporte encore quelques couronnes cantonales. En 1892, le quartier corsiéran est transféré à la commune de Vevey avec la salle de gym du collège de Plan. La section tient à conserver son local et prend le nom de Vevey Jeunes-Patriotes, ce qui oblige sa voisine de la vieille ville à devenir Vevey-Ancienne.

A l'autre bout de l'Europe, la principauté de Bulgarie, qui s'est libérée en 1878 de quatre siècles de domination ottomane, fait d'importants efforts pour renouer avec la culture occidentale. Le ministre de l'éducation effectue une tournée de



Poste Bulgare, 2016
(Archives de Vevey-Ancienne)
Photo complète visible, via internet, dans
Marc Lettau, *Héros un jour, oublié le lendemain*, in *Revue Suisse, de l'Organisation des Suisses de l'étranger*,
septembre 2017



Les couronnés de Vevey JP lors de la Fête cantonale de 1893 à Lausanne.
Louis Eyer est 2^e depuis la g. Le drapeau, qui ne sera changé qu'en 1894, est encore celui de la section de Corsier (Doc. GymVaud)

visites des écoles d'Europe de l'Ouest pour y puiser des idées et recruter notamment des enseignants. De passage en Suisse en 1893, il est reçu par le conseiller d'Etat Eugène Ruffy qui l'invite à assister à la Fête cantonale de gymnastique de Lausanne. Impressionné par les concours autant que par la cérémonie de clôture, il demande à la Société cantonale vaudoise de gymnastique de déléguer des moniteurs pour jeter les bases de la gymnastique scolaire et associative dans son pays.

Un appel à candidature est lancé, qui obtient un réel succès puisque 58 candidats s'annoncent : le contrat de deux ans est attractif (300.- par mois, soit près de trois fois le salaire d'un ouvrier qualifié) et la situation sociale pousse de nombreux jeunes Suisses à émigrer. Après un cours de trois jours suivi d'un examen théorique et pratique, neuf moniteurs sont finalement retenus et prennent le train le 24 mai 1894.

Il s'agit de Jules Fardel et Victor Roberti (Moudon), Charles Champod et Daniel Blanchoud (Lausanne), Alois Bünter (Lucens), Georges de Régibus (Yverdon), Emile Küpfer (Payerne), Louis Eyer (Vevey), Auguste Wecker (Aubonne).

Aussitôt arrivés en Bulgarie, ils sont répartis dans différentes villes où ils se mettent au travail, dans des conditions très rudimentaires faute de locaux et de matériel. La majorité de ces émigrés reviendront au terme de leur contrat, souvent désabusés. Louis Eyer a de la chance : il est affecté aux écoles primaires et à l'école normale de Lom, une ville déjà bien occidentalisée grâce à son port prospère sur le Danube. Il commence avec les gants de boxe et le ballon qu'il a emmenés de Suisse, se fait envoyer du matériel par son frère, et éveille de nombreuses vocations parmi ses étudiants. Les soirées scolaires puis les démonstrations de la société de gymnastique qu'il ne tarde pas à fonder sur le modèle suisse lui valent une grande notoriété. Il publie des documents pédagogiques, participe à la création de l'Association gymnique nationale et institue des fêtes de gymnastique à la façon suisse. Son épouse l'a rejoint après quelques mois et Louis Eyer, plusieurs fois père, devient un fervent défenseur de sa nouvelle patrie.

Considéré comme un père du sport bulgare (il a aussi promu le football, la lutte, l'athlétisme, le tir et la boxe), Louis Eyer témoigne de son patriotisme lors de la guerre des Balkans (1912-13), comme engagé volontaire dans l'armée qui lui confie une compagnie de gymnastes-soldats. Décoré, il reprend du service en 1915, est envoyé sur le front où il décède des suites d'une infection, le 2 septembre 1916.

Si sa famille regagne la Suisse quelques années après son décès, la mémoire de Louis Eyer traverse plutôt bien la succession des régimes politiques: héros pédagogique et militaire du temps des princes, modèle de nationalisme sous le régime fasciste entre les guerres mondiales, éducateur du peuple pour le régime communiste qui a suivi, il est aujourd'hui célébré pour sa contribution à l'entrée de la Bulgarie dans l'Europe moderne.



«Rue Louis Eyer», à Sofia (tiré de M. Halaba, Héros en Bulgarie, inconnu en Suisse, in Infoméduse, 7 septembre 2016, disponible dans internet)

Joli destin pour un ouvrier veveysan et gymnaste vaudois !

J.-F. Martin

Annexe : coupures de presse à propos du décès de Louis Eyer

Sources

- Marc Lettau, Zoya Apostolova, Svetoslav Stefanov, *Die drei Leben des Louis Eyer*, Ost West 2017, disponible chez l'auteur Marc Lettau
- Marc Lettau, *Héros un jour, oublié le lendemain*, in Revue Suisse, de l'Organisation des Suisses de l'étranger, septembre 2017, p. 14-15. Disponible dans internet (www.swisscommunity.org/fr)
- Miroslav Halaba, *Héros en Bulgarie, inconnu en Suisse*, in Passé Simple, n°23, mars 2017, p. 27-29
- Miroslav Halaba, *Héros en Bulgarie, inconnu en Suisse*, in Infoméduse, 7 septembre 2016, Disponible dans internet (www.infomeduse.ch).
- *Histoire de la Société cantonale vaudoise de gymnastique, 1858-1908*, Yverdon 1908, p. 137-142
- notes de J.-F. Martin sur Louis Eyer, Archives de Vevey-Ancienne
- notes de Véronique Czaka sur l'envoi de moniteurs en Bulgarie : notamment procès-verbaux du Comité ACVG (Documentation GymVaud)
- Wikipedia : article *Louis Eyer*, en versions française, allemande, anglaise et bulgare

A propos du décès de Louis Eyer

(www.scriptorium.bcu-lausanne.ch)

MORT D'UN ANCIEN GYMNASTE VEVEYSAN

On nous informe qu'un ancien gymnaste veveysan, M. Louis Eyer, est mort sur le front bulgare où il était engagé volontaire et avait le grade de capitaine.

M. Eyer, bien connu des gymnastes aujourd'hui cinquantenaires, était parti en 1894 pour la Bulgarie en qualité de maître de gymnastique. Il s'engagea déjà dans l'armée bulgare, lors de la guerre des Balkans, et c'est à sa valeureuse conduite qu'il doit d'être assez rapidement monté en grade.

Feuille d'Avis de Vevey - 5.10.1916

VEVEY. — Une belle carrière.
— Nous avons annoncé, vendredi, la mort sur le front, en Bulgarie, du capitaine Louis Eyer, ancien moniteur de la section de gymnastique les « Jeunes Patriotes », de Vevey. Voici, à ce propos, quelques détails sur la carrière de notre compatriote :

En 1894, la Bulgarie, qui se préparait à réorganiser ses forces militaires, avait engagé, pour enseigner la gymnastique dans ses écoles primaires, et pour organiser les cours militaires préparatoires, vingt moniteurs de gymnastique suisses, qui initièrent aussi leurs élèves à l'art du tir au fusil, formèrent des moniteurs de gymnastique et des chefs d'exercices militaires.

Au nombre des maîtres de gymnastique, on Bulgarie, se trouvaient quatre Vaudois : MM. Fardel et Blanchoud, de Lausanne, Bunter, de Lucens, et La Eyer, de Vevey. Louis Eyer n'avait pas tardé à obtenir l'estime de ses supérieurs. Son « Manuel de gymnastique » a été accepté par le ministre de l'instruction publique bulgare. MM. Blanchoud, Bunter et Eyer, avaient été félicités, en 1912, par les deux cents journalistes qui partaient pour le théâtre de la guerre.

Le 3 octobre 1912, lors de la guerre contre la Turquie, Eyer avait été autorisé à se joindre aux combattants. Il partit à la tête de 250 gymnastes et de 100 auxiliai-

Madame Pauline Eyer et ses enfants, à Roustschouk (Bulgarie); Monsieur C. Eyer et ses enfants, et les familles alliées, font part à leurs amis et connaissances du décès de

MONSIEUR

Louis EYER

leur cher et regretté époux, père, frère et parent, tombé au champ d'honneur en Dobroudja (Bulgarie). 85132

Section fédérale de gymnastique Les Jeunes-Patriotes

MM. les membres d'honneur, actifs, libres et honoraires sont informés du décès de leur cher, regretté et dévoué collègue et ami,

MONSIEUR

Louis EYER

professeur de gymnastique

membre d'honneur, ancien moniteur-chef et membre honoraire cantonal, tombé au champ d'honneur, au service de sa seconde patrie, près Roustschouk, en septembre 1916. 8019

Le Comité.

Feuille d'Avis de Vevey - 6.10.1916

res, incorporés dans le 12^e bataillon de volontaires. A Andrinople il fut nommé lieutenant ; sa fille était entrée au service des ambulances. Il a fait les deux guerres des Balkans. En 1913, il fut cité à l'ordre du jour et nommé chevalier de l'ordre de St-Georges. Il reçut encore la décoration du mérite militaire St-Alexandre. Son bataillon prit part à cinq batailles.

Feuille d'Avis de Lausanne - 7.10.1916

FAMILLE PENSIONNÉE PAR LA BULGARIE

L'Echo de Bulgarie du 24 février 1917 annonce que le Sobranjé a voté une pension annuelle de 3600 fr. à la famille du citoyen suisse Louis Eyer, sous-lieutenant de la réserve bulgare, tombé sur le champ de bataille. Le défunt était très connu dans le canton de Vaud. Il avait quitté Vevey, il y a une vingtaine d'années, pour se rendre en Bulgarie, où il avait été appelé au poste de maître de gymnastique dans un gymnase. Devant le Sobranjé, le ministre de l'instruction publique a fait un bel hommage à la mémoire de Louis Eyer et dit les grands services qu'il a rendus à son pays d'adoption en y organisant l'enseignement de la gymnastique.

Feuille d'Avis de Vevey - 10.3.1917